BIBLIOTHÈQUES DE LYON

(SUITE.) *

Bibliothèques Randin et Rostain

Je ne saurais mieux décrire ces belles bibliothèques qu'en reproduisant en partie la préface, écrite par M. Claudin en tête du catalogue dressé, par cet habile et savant connaisseur, pour la vente de ces deux collections.

Ces collections, dit M. Claudin, sont l'œuvre de deux bibliophiles lyonnais qui, chacun en ce qui le concerne, y ont consacré les soins assidus de toute leur vie. Le premier d'entre eux fit la connaissance du bon Charles Nodier, qui lui communiqua ses goûts de bibliophile. Encouragé par l'exemple et aidé des conseils d'un maître aussi sûr, il se mit à l'œuvre.

C'était alors le bon temps. Lyon la Riche, comme l'apelle Pétrus Borel, était riche en livres rares. Les Cailhava, les Yemeniz, les La Carelle, les Coste, les Chastel et tant d'autres en profitèrent pour former leurs collections. M. Randin fut du nombre des privilégiés. Il recueillit avec ardeur les curiosités théologiques dont Lyon a toujours eu la spécialité, les vies particulières des saints et des saintes, ainsi que les histoires de magiciens, de revenants et de sorciers, qui peignent si bien les mœurs naïves et les croyances populaires des temps passés.

^(*) Voir la précédente livraison.